

CIE BOUCHE BÉE

Rayon X

Création 2018

Spectacle pour tous à partir de 8 ans

Conception, Texte & Mise en scène Anne Contensou

MOI

ICI

MAINTENANT



NOTE D'INTENTIONS

Dans cette pièce, il y a trois enfants : une fille et deux garçons.
Ces trois-là sont singuliers, à la fois très en avance et toujours un peu en retard.
A la marge quoi.

Ces trois personnages sont très librement inspirés des nombreuses rencontres que j'ai faites avec des enfants dits « surdoués » : diagnostiqués ou non, parfois à la limite de l'autisme ou carrément atteints du syndrome Asperger (autistes « savants »), tous m'ont émue, touchée, éblouie.
Cela fait longtemps qu'ils m'inspirent et qu'ils me renvoient au théâtre. A travers leurs appétits et leurs insatisfactions, mais aussi à travers leur obstination à questionner le réel et leur façon toute personnelle de recourir à l'imaginaire lorsque le monde ne leur répond pas.

Mais il ne s'agira pas d'une pièce documentaire sur les enfants surdoués. D'ailleurs, on ne les appelle plus « surdoués » mais « enfants intellectuellement précoces ».
Il s'agira d'une pièce sur la différence, bien sûr. Après le spectacle LIV, la construction de soi et l'inscription dans la communauté restent des thèmes forts dans ma recherche.

L'histoire reste à écrire mais de ces trois personnages je sais déjà quelques petites choses.

Il y a un garçon : Il aime les sciences, les mathématiques et il vénère Albert Einstein. Il a également un rituel nocturne : étudier le ciel et ses étoiles, rêver à la vie qui s'y déploie. Il y a de l'impatience en lui. Et pas mal de colère.

Il y a une fille : Elle aime les arbres et les plantes. Elle connaît la personnalité de chacun puisqu'elle parle avec eux tous les jours. Sa science est empirique. Elle se nourrit d'expériences et d'évidences du quotidien. Pour elle, l'école, c'est pas toujours facile, les lettres et les sons se confondent parfois.

Et puis il y a un autre garçon : Celui-ci est lunaire. Il a le génie de l'informatique et des connexions en tous genres. Il parle peu mais agit en silence. Avec la fille, il anime le club radio de l'école.

Tous les trois se posent de grandes questions et détestent ne pas savoir.

Alors les trois vont s'allier pour trouver des réponses.

Entre savoir et intuitions, leurs sciences vont s'interroger et se bouleverser les unes les autres.

Ensemble, ils vont faire le pari de percer certains mystères.

Et d'expériences en expéditions, ils vont tenter de voir et d'entendre plus loin que ce que ce monde leur offre en apparence.

Anne Contensou

EXTRAIT #1

- *A quoi tu penses le soir avant de t'endormir ?*
- *Ben j'ouvre ma fenêtre et je regarde le ciel. Quand je vois des étoiles je me dis qu'il y a probablement une autre personne qui les voit, ailleurs sur la terre.*
- *J'adore.*
- *J'aime pas moi. Le monde me paraît petit en fait.*
- *Petit ? Quand je pense aux Inuits qui vivent au Pôle Nord ou aux Pygmées au milieu de l'Afrique, j'ai l'impression moi que le monde est trop grand ! Je pourrai jamais rencontrer tous les hommes et toutes les femmes que je rêve de connaître.*
- *Même si je sais qu'on peut être géographiquement très éloignés les uns des autres, pour moi, ça reste petit. On est juste... sur Terre quoi. Mais après la Terre, derrière le ciel, il y a l'espace.*
- *Ah ben l'espace évidemment, c'est GRAND.*
- *C'est une idée qui me fait bizarre au niveau du ventre, je me dis, si la planète Terre fait partie du système solaire et qu'on sait pas combien de systèmes il y a, alors est-ce qu'il y a quelque chose d'autre, derrière ?*
- *Quelque chose, tu veux dire d'autres planètes ?*
- *Bien sûr qu'il y a d'autres planètes. On le sait depuis belle lurette. Mais il y a une chose qu'on ne sait pas : est-ce qu'il y a de la vie sur ces planètes, une autre vie que la notre ?*
- *Tu veux dire des extra-terrestres ?*
- *Une vie extra-terrestre, oui. Ça me rend dingue qu'à notre époque on n'ait toujours pas résolu cette question !*
- *En même temps c'est ça qui est beau, on peut pas TOUT savoir.*
- *On peut pas NE PAS savoir ! On est tellement à la traîne, des miettes, des petits bouts de miettes dans l'univers. Je peux pas être juste... une miette.*
- *T'es pas une miette, t'es AI.*
- *Justement. Je suis AI, et je vais pas rester là, planté dans mon pot comme ta plante verte.*
- *D'abord tu laisses ma plante tranquille, elle t'a rien fait. Ensuite, vu comment t'es fort en maths et en physique, t'as qu'à remuer tes neurones pour trouver une solution et les trouver tes extra-terrestres.*
- *Si tu crois que je t'ai attendue...*
- *... T'as un plan ?*

INTENTIONS DE PLATEAU

Comme toujours dans notre écriture, tous les langages scéniques vont jouer un rôle fort dans la construction narrative et sensible du spectacle : le son, la musique, le jeu, les images...

L'espace

Nos personnages seront réunis autour d'un Club Radio, point central de notre fiction.

Sur scène, il y aura donc le studio. Avec ses éléments indispensables et iconiques : la table partagée, les chaises, les micros, les casques, la vitre peut-être...

Mais il faudra bien vite dépasser le huis clos pour faire entrer « le monde » sur le plateau. En effet, nos personnages rêvent d'ailleurs : d'espace, de nature et d'univers. Ils interrogent autant la vie terrestre (les plantes, les éléments) que le cosmos (les astres et la vie qui s'y trouve). Il faudra donc littéralement « pousser les murs » du studio, afin que celui-ci s'efface au profit de l'extérieur : un extérieur tantôt réel, tantôt imaginaire.

La Lumière

Beaucoup d'individus intellectuellement précoces sont touchés par un phénomène neurologique, la « synesthésie », par lequel deux ou plusieurs sens sont associés. Les sujets synesthètes ont relaté des expériences éblouissantes : la lumière et la couleur semblent en effet jouer un rôle central dans leurs perceptions. Par exemple, les lettres de l'alphabet, les nombres, la musique ou certains sons peuvent être perçus colorés, ayant une forme ou une disposition spatiale particulière. La dimension à la fois vivante et plastique de la synesthésie apparaît comme une forte source d'inspiration pour notre spectacle.

Mais il faudra aussi traiter la part d'ombre et les abysses de nos protagonistes. Le rétro-éclairage semble quasi évident pour travailler les ombres et les silhouettes minuscules perdues dans ces nappes de couleurs.

Nous aimerions enfin travailler la question des lignes et des trajectoires par la présence de faisceaux lumineux (rayons lasers, fils électroluminescents, rais de lumières dans des espaces envahis de fumée...).

Le Son

Ce dispositif de la radio permettra de nombreux jeux de voix, mais aussi des moments d'intimité. J'aime beaucoup les adresses directes au théâtre, particulièrement avec un public de jeunes spectateurs. En revanche, je trouve qu'elles sont souvent difficiles à justifier. Ici, le prisme physique et symbolique du micro efface mes réticences. Il offre une double qualité d'adresse et d'écoute. Un surplus d'intimité.

Une radio peut non seulement « émettre » mais aussi « capter ». Il sera riche d'imaginer ce que nos personnages captent du monde. Ce « chant des ondes » nous permettra de faire le lien avec les dimensions mathématiques et physiques qui nous intéressent depuis le départ.

Enfin, il y a l'antenne physique de la radio mais il y a aussi les « antennes » de nos personnages ! Eux aussi captent une part sensible de notre monde. Ex : la gamine qui entend les paroles des arbres et les comprend, le garçon qui perçoit la vibration des chiffres en mouvement... Pour produire cette drôle de matière, nous nous amuserons à marier des prises de son naturelles avec des matériaux fabriqués.

EXTRAIT #2

Le garçon :

La nuit, des fois, j'ai du mal à respirer, alors je ferme les yeux et je compte.

Je pense à des nombres et ça m'apaise.

Les nombres sont mes amis, ils ne sont jamais loin de moi. Chacun est unique et possède sa « personnalité » propre. Les nombres m'apparaissent comme des formes, des couleurs, des textures, des mouvements... Ils ont même des caractères.

Le nombre 1, par exemple, est d'un blanc brillant et éclatant, comme quelqu'un qui dirige le faisceau d'une lampe torche directement dans les yeux.

4 est à la fois timide et calme.

5 est bruyant, il est comme un coup de tonnerre ou comme le son des vagues qui se brisent sur des rochers.

37 est grumeleux comme de la semoule.

Alors que 89 me rappelle la neige qui tombe.

Certains sont grands et gros : 23, 667, 1179.

D'autres sont petits : 6, 13, 581.

Certains sont tout simplement beaux, comme 333.

Quand je suis sur le point de m'endormir, mon esprit se remplit de lumière brillante et je ne vois plus que des nombres – des centaines, des milliers – qui passent rapidement devant mes yeux. Ils scintillent en 3 dimensions.

La Gamine :

Petits.

Les mots sont petits.

Ils ne disent pas tout ce que le monde dit.

Le monde parle oui.

Surtout les plantes. A moi elles me parlent beaucoup.

Ce que j'entends, c'est faible et puissant à la fois.

Comme des pensées-paroles.

C'est très clair dans ma tête, mais c'est difficile à traduire.

Du coup j'ai du mal à le partager avec les autres.

Une fois j'ai vu un documentaire sur le peuple des indiens qui vivaient autrefois dans des tipis en Amérique. Ils parlaient très doucement, avec beaucoup de silences. Ça faisait un peu comme des chants. Ou comme des prières. J'avais l'impression que ça ressemblait aux paroles des plantes.

Si je cherche les mots qui correspondent aux paroles des plantes, je dois faire beaucoup d'effort avec l'esprit.

Des fois je trouve un mot qui s'en rapproche un tout petit peu. Mais le mot est toujours trop pauvre ou pas assez précis pour exprimer ce que la plante m'a dit.

C'est comme si dans ma tête je pouvais entendre plus loin que nos mots, comme s'ils cachaient en eux une autre partie du langage, des pages oubliées du dictionnaire. C'est merveilleux. Et c'est vert. VERT VERT VERT VERT..... Ca parle en VERT.

MÉDIATION / HYPOTHÈSES

Le projet de la Cie s'appuie sur la création, mais également sur le partage et la transmission. Chaque spectacle est une occasion de rencontrer les publics et d'explorer des formes de médiation différentes.

J'aime particulièrement ouvrir les portes aux plus jeunes, les accompagner et créer pour eux des espaces de découverte avant et après le spectacle.

C'est un jeu à composer autour de chaque création, pour qu'ils mordent à l'hameçon !

En amont des représentations, j'aime proposer au public des expériences – vues, entendues, lues, touchées ou jouées – qui vont lui donner envie d'aller voir le spectacle. Pour cela, j'imagine des rencontres inventives en lien avec la fiction.

Je sens bien que Rayon X sera une histoire de quêtes. Nos figures semblent intensément chercher des réponses...

Cela me donne envie de mettre nos jeunes spectateurs dans la même posture, au moins dans la même attente.

Il y aurait l'idée de leur proposer une sorte de jeu de piste.

Le X du Rayon m'inspire.

Et si ce X – l'inconnu en mathématique, l'anonyme en littérature – envoyait régulièrement des messages à nos futurs spectateurs, signés de sa mystérieuse initiale ?

Si ce X partageait savoir et questions, invitaient à chercher les réponses ? Les messages pourraient parvenir à nos futurs spectateurs à échéances régulières, avec la complicité de leurs enseignants, impliqués en amont. Cette étrange correspondance pourrait éveiller de la curiosité auprès des jeunes et leur permettre de mener une sorte d'enquête pour s'approcher au plus près des personnages et de la fiction qu'ils découvrirait ensuite au Théâtre.

Cette hypothèse pourrait être renforcée par une formation dispensée auprès des enseignants concernés (ceux qui emmèneront leurs classes au spectacle). Durant ce temps, ces derniers pourraient être rendus complices de notre dispositif et par la même occasion expérimenter et recueillir des outils concrets qui leur permettraient d'exploiter les « messages » reçus en classe.

Après la représentation, il faudrait susciter chez les jeunes l'envie d'aller plus loin dans le théâtre et dans la fiction. C'est à ce moment-là que des ateliers de jeu, d'écriture et/ou d'enregistrement me sembleraient appropriés. Ils pourraient constituer de véritables prolongements au spectacle.

Anne Contensou et la Cie Bouche Bée

Conception, écriture et mise en scène



Anne Contensou, metteuse en scène et auteure fonde la compagnie Bouche Bée en 2005 en plaçant les écritures contemporaines en lien avec le plateau et tous les langages scéniques au cœur de son projet artistique.

Elle s'intéresse particulièrement à la place de l'individu dans la communauté et à la façon dont son identité se construit entre la sphère intime et la sphère sociale. À chaque création s'invente une nouvelle forme de représentation, en résonance avec la singularité du texte choisi, toujours soutenue par une exigence scénique et esthétique au service de la langue. Parce qu'elle défend un théâtre de qualité pour tout public, parce que son expérience lui a appris que chaque public a ses propres spécificités passionnantes qui viennent enrichir la recherche théâtrale en général, elle crée des spectacles pour un public jeune, adolescent et/ou adulte.

Elle choisit des thématiques qui questionnent le réel et l'endroit d'où surgit la créativité de l'humain. Chaque projet est l'occasion de réfléchir aux manières de ne pas arrêter le geste créatif au seuil de l'objet spectacle. Le fait de travailler sur son propre matériau texte ou celui d'autres auteurs vivants, offre à Anne Contensou cette liberté et cette invention. Ces collaborations font souvent émerger des formes intermédiaires ou parallèles à la « grande forme » destinée au plateau. La compagnie est également très attachée à l'idée de transmission, c'est pourquoi elle s'engage dans des actions de sensibilisation à la périphérie de ses créations.

Entre 2007 et 2010, deux de ses spectacles, *La Dictée* de Stanislas Cotton et *Les enfants ont-ils le temps* de Philippe Crubézy sont produits par le Théâtre de l'Est Parisien où elle rejoint l'équipe de Catherine Anne en tant qu'artiste permanente pendant trois saisons.

La dernière année de cette association, elle crée *Verminte Zone / Champ de mines* de Pamela Dürr en coproduction avec le Deutsches Theater de Berlin. Anne Contensou participe à d'autres projets internationaux comme avec la création de *Narkopedio* au Théâtre National de Chypre en 2011, puis celle de *Chimères* de Sylvain Levey et Pamela Dürr coproduit par Thalia Theater de Halle (Allemagne) et le Théâtre de la Tête Noire de Saran dans le cadre du projet *OutrePasseur/Grenzgänger* en 2012.

Depuis 2011, la compagnie a porté la production de 4 spectacles : *Ouasmok ?* de Sylvain Levey, *Tag* de Karin Serres, *Occupé !* de Philippe Gautier et *Liv* d'Anne Contensou. Les 3 prochaines créations, *Ce spectacle vous regarde*, *Rayon X* et *Ulysse - Avatars* seront également écrits par cette dernière.

De 2011 à 2015, Anne Contensou est collaboratrice associée au NTA – CDN d'Angers. Elle est aujourd'hui artiste associée au Sillon, scène conventionnée de Clermont l'Herault, au Théâtre André Malraux de Chevilly-Lauue. La compagnie est en résidence au Théâtre des Bergeries de Noisy Le Sec et à DSN – Scène Nationale de Dieppe.

En 2017, la compagnie obtient un conventionnement avec le Conseil Régional d'Île-de-France dans le cadre de la Permanence Artistique et Culturelle.

COLLABORATEURS ARTISTIQUES



Xavier Baron

Eclairagiste et scénographe pour le théâtre, la danse et l'opéra.

Il se forme en assistant Marie Nicolas, Philippe Berthomé et Joel Hourbeigh.

Ces nombreuses collaborations le conduisent à travailler avec Robert Wilson, Georges Lavaudant, Lukas Hemleb.

Parallèlement à ces productions majeures, il collabore avec les compagnies suivantes : Cie La Volige – Nicolas Bonneau, La Rive ultérieure – Lucie Valon et Christophe Giordano, R&B Compagnie – Julie Recoing & Thomas Blanchard, Le Théâtre du Rivage, Groupe Artistique ALICE.

Depuis 2005, Il collabore très étroitement au projet de la compagnie Bouche Bée, aux côtés d'Anne Contensou. Ensemble, ils conçoivent et réalisent l'espace scénique et l'identité esthétique de chaque spectacle. Leur travail se caractérise par un théâtre d'images aux évocations puissantes.



Mikael Plunian

Compositeur, musicien et performer, Mikael Plunian est né en France en 1975. Musicien autodidacte, il participe à différents projets musicaux depuis 1998. Musique électronique, Rock, Théâtre, Poésie Sonore...

En 1998, Il fonde le groupe Shane Cough et en 2003 le groupe Fatale, avec lesquels il réalise trois albums et tourne en France et en Europe.

Depuis 2002, Il collabore en tant que compositeur à des projets de théâtre, de danse, et de poésie sonore, développant un travail de création musicale et d'improvisation live, de recherche sur la musicalité du langage, sur la création de l'espace sonore en tant qu'espace de sensation.

Il travaille avec les artistes et metteurs en scène suivants : Patricia Allio (Fr), Eléonore Weber (Fr), Le Théâtre des Lucioles (Fr), Benjamin Guyot (Fr), Niconote (It), Silvano Voltolina (It), Camilla Graff Junior (Dan/All), le collectif Humanus Gruppo (Fr), les Ateliers 415 (Fr), Olivier Letellier (Fr) et Nicolas Bonneau (Fr).

INTERPRÈTES



Fannie Lineros

Elle a commencé le théâtre très jeune et joué dans des compagnies comme « La tripe du boeuf » en 2001, sous la direction de Jean Michau ou « Le grand Roque » en 2002 sous l'enseignement de Thierry Almont.

Elle intègre le Cours Florent (Paris) en 2012 où elle est sélectionnée pour faire partie de la classe libre promotion 34. Elle y suit les cours de Jean Pierre Garnier, Grézel Delattre, Sarah Mesguich, Cyril Anrep, Isabelle Duperray, Fabrice Scott et Félicien Juttner.

En 2014, on la retrouve metteuse en scène du spectacle « Les coloriés » .

C'est aussi la chanteuse du groupe Arigato MASSAI.



Nicolas Orlando

Il se forme aux ateliers de l'Ecole de Chaillot et à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), auprès de Philippe Delaigue, Jean-Pierre Vincent, Guillaume Lévêque, Olivier Maurin...

Au Théâtre il a travaillé avec Bernard Sobel, Denis Podalydès, Pierre Debauche, Johanny Bert, Richard Brunel, Azize Kabouche, Abbès Zahmani, Randal Douc, Denis Moreau, Jérémie Fabre, Sarkis Tcheumlekdjian...

En 2007, en collaboration avec Léo Reynaud, il crée la Cie du KALI d'OR au sein de laquelle est créée la pièce de Philippe Gauthier «Une jeune fille et un pendu»



Florian Guichard

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2006, il a travaillé au théâtre avec :

Bruno Bayen, Laurence Andreini, Jeanne Champagne, Matthias Langhoff, Philippe Adrien, Muriel Mayette, Nada Strancar,...

Au cinéma, il a travaillé avec :

Romain Raynaldy, Cédric Klapisch et Tony Gatlif.

CALENDRIER & PARTENAIRES

2017 | Ecriture

- > Recherches universitaires et documentaires sur des figures de grands scientifiques d'hier et d'aujourd'hui. (...)
- > Rencontres et expériences menées avec des scientifiques : astro-physiciens, mathématiciens, physiciens quantiques.
- > Rencontres avec des experts de la nature et de l'environnement, immersion dans des lieux de nature.
- > Résidence en milieu scolaire : Rencontres, ateliers et collectages auprès d'enfants précoces et non-précoces
- > Premiers croisements de l'écriture et du plateau avec les comédiens et l'équipe artistique : expérimentations, recherche collective.

** A disposition possible, le contenu détaillé de notre résidence de recherche et de sensibilisation mené dans le cadre d'un CLEAC, en partenariat avec DSN – Scène Nationale de Dieppe (janvier – juin 2017)*

2018 | Création

- > Répétitions
 - Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec (93) | 2 semaines au printemps + 2 semaines en septembre 2018
 - DSN – Scène Nationale de Dieppe (76) | du 22 octobre au 5 novembre 2018En cours...
- > Création et exploitation du spectacle :
 - A partir du 6 novembre à DSN – Scène nationale de Dieppe
 - Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec
 - Très Tôt Théâtre, QuimperEn cours...

Partenaires coproducteurs

- Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec
 - DSN – Scène Nationale de Dieppe
- En cours...

CONTACTS COMPAGNIE

Anne Contensou, directrice artistique
06 17 65 47 92 | contensouanne@gmail.com

Clémence Delignat, accompagnement, développement, production
06 72 63 09 48 | clemencedelignat@gmail.com

Site Internet | <http://bouchebee.com/>
Facebook | [Bouche Bée-Anne Contensou](#)

La compagnie Bouche Bée est en convention avec la Région Ile-de-France pendant trois ans au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.